

Numéro



101

LA COUTURE
par Karl Lagerfeld
VICTOIRE DE CASTELLANE
se dévoile

RAF SIMONS
Eloge de la pureté
WHAT IS... LA CHINE?

© RS 2009

M 04153 - 101 - F: 5,00 €



Mode

92



Maure de Venise,
lustre en cristal noir
de Murano.

Magic Box par Yves Mirande

Mêlés à du verre de Murano, des objets chinés se transforment en tables basses haute couture... Entre féerie et fonctionnalisme, la créatrice Liana Yaroslavsky exalte leur vécu et leur offre une seconde vie.

Certaines rencontres, nées du hasard, n'en finissent pas d'étonner... Liana Yaroslavsky nous ouvre la porte de son pavillon élégant et coïssu, à Meudon : "La décoration de ma maison procède d'un assemblage d'objets appartenant à différentes époques, provenant de différents pays. Dans la cuisine, une porte de Bali jouxte une de mes créations, ici, ce sont des pierres précieuses que j'ai chinées dans une brocante. C'est un état d'esprit. J'ai toujours pratiqué ce type de mélanges", annonce d'emblée la créatrice. Le salon immense, quant à lui, est transformé en galerie de présentation de tables basses étonnantes, que Liana Yaroslavsky conçoit par besoin vital d'exprimer des choses enfouies. L'histoire de cette grande et belle femme est étonnante. "Je suis née en Russie, j'ai émigré quand

94



A gauche : *Décadence*,
réalisé avec une tapisserie
Napoléon III chinée aux puces.
A droite : *L'Esquisse*, réalisé
avec des aquarelles XIXe siècle
acquises à Drouot et avec
un lustre en cristal de Murano.



j'avais 9 ans en Israël, j'y ai fait mon service militaire, comme tout le monde. C'est aussi là que j'ai été repérée pour devenir mannequin. Ensuite je suis partie pour New York, où j'ai suivi le cursus de la Parsons School of Design. Puis j'ai rencontré mon mari français qui travaillait à New York en tant qu'avocat, et qui m'a emmenée à Paris." Elle travaille alors comme graphiste pendant treize ans, en agence de publicité, mais aussi chez Intégral Ruedi Baur, un des chefs de file du graphisme international. Puis elle se consacre à sa vie de famille – tout en œuvrant en free-lance. Mais l'énergie créative est toujours là, tapie et bouillonnante, qui ne demande qu'à sortir, qu'à exploser. "Un jour, à Drouot, j'ai fait l'acquisition d'un ensemble de dessins et d'aquarelles du XIXe siècle. Puis, lors d'un voyage à Murano, j'ai rendu visite à un verrier et j'ai trouvé son travail extraordinaire. Alors j'ai collaboré avec lui, et j'ai dessiné un lustre de façon à ce qu'il semble tombé par terre et éclaté. Les aquarelles chinées ont fait écho avec ce lustre de Murano. J'ai mis le tout dans une cage de Plexiglas : ma première table basse était née."

Il y a deux ans et demi, elle réalise *L'Esquisse*, un tableau assemblant des objets chinés. Les commentaires autour de cette première création sont tels qu'elle décide, en février 2008, de lancer sa propre collection. Toutes les petites pièces qu'elle amasse depuis des années lui servent alors de

base : chacune "attend son tour" pour raconter sa propre histoire, et Liana Yaroslavsky construit, autour d'elles, une histoire qui les englobe. Ainsi en est-il de la table *Décadence*, réalisée avec une tapisserie Napoléon III chinée aux puces. Ou du *Bal*, œuvre créée avec les touches du premier piano de ses enfants, conservées précieusement dans une boîte, associées à des ailes blanches et à des partitions du XIXe siècle écrites à la main par les dames de l'époque. Ou encore de *Maure de Venise* et de *Médusa*. Perfectionniste, passionnée, Liana Yaroslavsky n'a pas son pareil pour éveiller l'imaginaire et nous transporter instantanément dans les fastes des palais d'antan.

www.lianayar.com.